### Béatification

# Qui est le futur bienheureux

# père Marie-Eugène?

Le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus sera béatifié le 19 novembre à Avignon par le cardinal Angelo Amato, délégué du pape François. Les membres de l'Institut Notre-Dame de Vie du diocèse de Lille nous présentent leur fondateur.

Henri Grialou naît le 2 décembre 1894 en Aveyron, dans une famille modeste de cinq enfants. Dès l'enfance, il se sent appelé au sacerdoce. Alors qu'il est au grand séminaire de Rodez, il est mobilisé. Il écrit: «Ma période la plus intense fut la guerre, une école de vie qui m'avait préparé à comprendre bien des souffrances.»

La guerre terminée, il choisit de retourner au séminaire. Il est ordonné prêtre diocésain en 1922.

- Un homme saisi par l'Esprit saint
- Un familier de la parole de Dieu
- Un guide pour la vie spirituelle
- Un homme simple, qui a souffert, proche de tous

À la lecture d'un livre sur la vie de saint Jean de la Croix, il reçoit un appel: Dieu le veut au Carmel. Il entre au noviciat des Carmes à Avon, près de Fontainebleau, où il reçoit le nom de Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. À la lumière des écrits de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix, il découvre la profondeur de la grâce du Carmel, spécialement la prière d'oraison, ce cœur à cœur avec Dieu dans le silence, qui le comble intérieurement.



Prédicateur infatigable

Il est envoyé au couvent des carmes de Lille, en 1924. Il y réside jusqu'en 1928. Il expérimente la soif de Dieu dans les milieux les plus divers, de l'Université catholique aux périphéries industrielles. La béatification, puis la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en 1925 lui procurent une joie immense: il sera désormais un prédicateur infatigable de la voie d'enfance spi-



rituelle et de la miséricorde de Dieu.

Très tôt, le jeune carme pressent qu'il a une mission. Il est persuadé que l'enseignement des saints du Carmel est attendu au-delà des monastères, «dans les faubourgs et sur les boulevards», qu'il s'adresse à tous, laïcs et prêtres. Des évènements providentiels vont le pousser à fonder en 1932 l'Institut Notre-Dame de Vie: des laïcs hommes et femmes, et des prêtres, engagés dans tous les milieux et témoignant de la vie de Dieu.

Une âme de feu

Ses nombreuses prédications en France et à l'étranger, liées à ses responsabilités au service de l'ordre du Carmel, déboucheront sur la rédaction de son maître-ouvrage *Je veux voir Dieu*. Ce livre veut donner les clefs de la vie spirituelle: il en éclaire la progression, souligne les difficultés et les grâces reçues par celui qui marche à la suite du Christ.

Le père Marie-Eugène portait en lui cette intuition du Concile : la sainteté n'est pas réservée à une élite, mais proposée à tous. D'un tempérament à la fois ardent, énergique, et rempli de douceur, il rayonnait de charité envers tous ceux qui l'approchaient. «*Une âme de feu!*», disait-on de lui.

Il meurt le lundi de Pâques 27 mars 1967, jour de la fête qu'il avait établie pour célébrer la Vierge Marie.

Prions le futur bienheureux pour l'évangélisation, lui qui s'est laissé conduire par l'Esprit saint, qu'il appelait «son ami».

> Les membres de Notre-Dame de Vie dans le diocèse de Lille

#### Date à noter

Une deuxième soirée de présentation audiovisuelle sur la vie et le message du père Marie-Eugène sont proposées à la paroisse Notre-Dame de Pentecôte de Lille :

Mercredi 30 novembre à 20h30 à la salle paroissiale (13 bis, rue de Fleurus).



## Aller plus loin

www.pere-marie-eugene.org www.notredamedevie.org